

Balade autour de Nîmes-le-Vieux

Cévennes - Fraissinet-de-Fourques



Nîmes-le-Vieux (© Natacha Maltaverne)



ATTENTION : le sentier est fermé au public à partir du 13 octobre 2025 (présence de chien de protection sur le secteur de l'Hom)

Un itinéraire alternatif est proposé par la ferme du Veygalier au départ et autour du hameau du Veygalier (balisage carré bleu) : [voir variante courte](#)

Le chaos de Nîmes le Vieux, né de la dissolution capricieuse du calcaire dolomitique, surgit comme un ultime belvédère devant l'abîme des gorges cernant le causse. Karstine la goutte d'eau vous aidera à apprécier les récentes découvertes scientifiques sur le voyage de l'eau dans les profondeurs du Causse Méjean.

Infos pratiques

Pratique : Sentiers de découverte

Durée : 3 h

Longueur : 6.1 km

Dénivelé positif : 197 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

Thèmes : Agriculture et Elevage, Causse et Cévennes / UNESCO, Eau et Géologie

Itinéraire

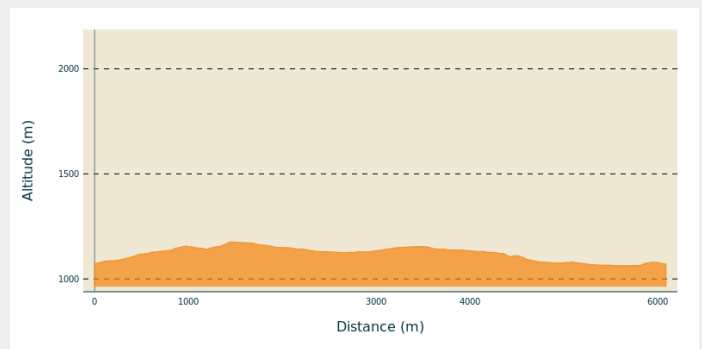
Départ : L'Hom ou Le Veygalier

Arrivée : L'Hom ou Le Veygalier

Balisage :  Nîmes-le-Vieux

Communes : 1. Fraissinet-de-Fourques
2. Vebron

Profil altimétrique



Altitude min 1063 m Altitude max 1176 m

Quelques précisions :

Au départ du parking de l'Hom, traverser le hameau à pied sur 150 m environ.
Prendre à gauche après les bâtiments agricoles.

Au départ du parking du Veygalier, avancer jusqu'à la ferme auberge, poursuivre sur le chemin herbeux (GR de Pays) en direction de l'Hom.

Ce parcours est labellisé "Sentier karstique" par la Fédération Française de Spéléologie

Sur votre chemin...



Commençons l'exploration (A)

Les fantômes de Nîmes-le-Vieux (C)

Le Causse nourricier (E)

Le Ron de l'Oule (G)


Le Causse (I)

Pastoralisme (K)

La maison mystérieuse (M)

Haut plateau ouvert au soleil : le
causse (B)

L'eau travailleuse invisible (D)

 A l'abri au milieu du chaos (F)

Une arche (H)

Pourquoi Nîmes-le-Vieux? (J)

Le Veygalier (L)

Toutes les infos pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

Un nouveau tracé est proposé depuis mai 2025. Merci de respecter ce nouvel itinéraire balisé.

Les randonnées équestre et à VTT ne sont pas autorisées ou adaptées sur les sentiers d'interprétation.

En raison de la présence de chiens de protection des troupeaux:

- nous vous conseillons fortement de ne pas prendre votre chien avec vous pour cette balade.
- nous vous conseillons fortement de ne pas fréquenter le sentier après 21h

Merci de bien refermer les portails ponctuant le parcours.

Comment venir ?

Accès routier

Col du Perjuret, par la D 996 depuis Florac ou Meyrueis, ou par la D 18 depuis le mont Aigoual. Au col du Perjuret, prendre la direction de l'Hom et rejoindre le hameau. Départ possible du Veygalier (Le nouvel itinéraire relie en boucle les deux hameaux)

Aucun départ depuis Gally n'est possible.

Parking conseillé

Parking à droite à l'entrée du hameau de l'Hom ou parking à l'entrée du Veygalier (le long d'un bâtiment agricole)

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national, Florac

Place de l'ancienne gare, N106, 48400
Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr

Tel : 04 66 45 01 14

<https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com>



Source



Parc national
des Cévennes

Parc national des Cévennes

<http://www.cevennes-parcnational.fr/>

Sur votre chemin...



Commençons l'exploration (A)

En 1908, Paul Arnal, pasteur à Vébron (Lozère) et secrétaire général du Club Cévenol, remarquait ce site, nullement référencé dans les ouvrages de géographie. Cette cité de rochers lui faisait penser à une ville. En écho au chaos de Montpellier-le-Vieux, site comparable découvert 25 ans plus tôt par le grand explorateur des causses E.A. Martel, Paul Arnal baptisait l'endroit du nom de « Nîmes-le-Vieux ». Un chaos désigne un ensemble désordonné de blocs rocheux de tailles variées. Ces blocs sont généralement issus de processus tels que l'érosion, la fragmentation, ou encore de mouvements tectoniques.

Crédit photo : © Philippe Crochet



Haut plateau ouvert au soleil : le causse (B)

Un causse est un plateau calcaire caractérisé par son relief plat ou légèrement vallonné, souvent entaillé par des gorges et sans rivière à la surface. Le causse Méjean est l'un des plus grands plateaux calcaires de la région !

Au toucher, la roche paraît rugueuse. C'est de la dolomie, une roche sédimentaire cousine du calcaire, faite de carbonate de calcium et de magnésium. Ces composants se sont formés par un climat très chaud au fond d'une mer aujourd'hui disparue.

Crédit photo : © Guy Grégoire



Les fantômes de Nîmes-le-Vieux (C)

Le paysage karstique se caractérise par des formations géologiques remarquables produites par l'érosion de l'eau, telles que les grottes et les gouffres. En s'infiltrant, l'eau dissout le calcaire, ou la dolomie, creusant un vaste réseau souterrain avec des galeries qui peuvent s'étendre sur des kilomètres.

Ce phénomène, qui prend ici la forme de rochers fantomatiques, est désigné sous le nom de « karst sous couverture ». Ce processus a débuté il y a 100 millions d'années, avant même que les gorges du Tarn, du Tarnon et de la Jonte ne se creusent.

Crédit photo : © Eddie Balaye



L'eau travailleuse invisible (D)

L'eau façonne le karst et donc le paysage du causse. Son écoulement souterrain est invisible, pourtant en surface des indices trahissent son action en profondeur. Avec le Tarn et la Jonte, le Tarnon est l'une des rivières qui ceignent le causse Méjean. D'ici, on ne voit pas l'eau du Tarnon car il se trouve plus bas dans la vallée. On peut néanmoins apprécier son œuvre : une profonde entaille dans le plateau calcaire. Cette incision a eu pour effet de faire descendre toujours plus bas le niveau de l'eau du sous-sol. Une pente plus forte qui a accéléré l'érosion par l'eau.

Crédit photo : © Emilien Héroult



Le Causse nourricier (E)

Les grandes taches de verdure à la surface du causse sont des dolines. L'érosion par infiltration d'eau de pluie crée une dépression en forme de cuvette. Comme dans un entonnoir, le sol descend vers le fond de la cuvette qui se remplit d'argiles stockant l'eau.

Les territoires qui vous entourent, bien que naturels, ne sont pas tout à fait sauvages. Depuis des milliers d'années, les humains façonnent les causses en pratiquant l'agropastoralisme, une association entre le pâturage sur de grands espaces et l'agriculture, qui produit le fourrage et les céréales.

Crédit photo : © Bruno Descaves



A l'abri au milieu du chaos (F)

Niché à l'abri du vent parmi le lapiaz, le hameau du Veygalier. Les habitations traditionnelles du causse sont très bien adaptées à un environnement où le bois est rare. L'architecture repose sur l'utilisation de la pierre calcaire, abondante et facile à façonner. Avec l'absence de bois d'œuvre, la charpente est remplacée par la voûte.

Autrefois, seule la pluie répondait aux besoins des humains et des animaux. Aujourd'hui, les fermes caussenardes reçoivent l'eau potable du réseau. Mais face à la diminution de la ressource en eau, les collectivités impulsent la construction de citernes de récupération au pied des bâtiments agricoles pour l'abreuvement des troupeaux.

Crédit photo : © Bruno Descaves



Le Ron de l'Oule (G)

Le paysage karstique se caractérise par des formations géologiques remarquables produites par l'érosion de l'eau, telles que les grottes et les gouffres. En s'infiltrant, l'eau dissout le calcaire, ou la dolomie, creusant un vaste réseau souterrain avec des galeries qui peuvent s'étendre sur des kilomètres.

Ce phénomène prend ici la forme de rochers fantomatiques tel ce rocher appelé Ron de l'Oule (rocher de la marmite). Ce processus a débuté il y a 100 millions d'années, avant même que les gorges du Tarn, du Tarnon et de la Jonte ne se creusent.

Crédit photo : © Natacha Maltaverne



Une arche (H)

Le relief ruiniforme résulte de la dissolution de la roche, laissant en place les parties les plus résistantes et leur donnant les formes les plus variées. Les parties actuellement en creux ont subi la dissolution la plus intense créant par endroits de véritables arches, des voûtes, et parfois de petites gorges.

Crédit photo : © Natacha Maltaverne



Le Causse (I)

Un causse est un plateau calcaire caractérisé par son relief plat ou légèrement vallonné, souvent entaillé par des gorges et sans rivière à la surface. Le causse Méjean est l'un des plus grands plateaux calcaires de la région !

Au toucher, la roche paraît rugueuse. C'est de la dolomie, une roche sédimentaire cousine du calcaire, faite de carbonate de calcium et de magnésium. Ces composants se sont formés par un climat très chaud au fond d'une mer aujourd'hui disparue.

Crédit photo : © Caroline Devevey



Pourquoi Nîmes-le-Vieux? (J)

En 1908, Paul Arnal, pasteur à Vébron (Lozère) et secrétaire général du Club Cévenol, remarquait ce site, nullement référencé dans les ouvrages de géographie. Cette cité de rochers lui faisait penser à une ville. En écho au chaos de Montpellier-le-Vieux, site comparable découvert 25 ans plus tôt par le grand explorateur des causses E.A. Martel, Paul Arnal baptisait l'endroit du nom de « Nîmes-le-Vieux ». Un chaos désigne un ensemble désordonné de blocs rocheux de tailles variées. Ces blocs sont généralement issus de processus tels que l'érosion, la fragmentation, ou encore de mouvements tectoniques.

Crédit photo : © Philippe Crochet



Pastoralisme (K)

Les territoires qui vous entourent, bien que naturels, ne sont pas tout à fait sauvages. Depuis des milliers d'années, les humains façonnent les causses en pratiquant l'agropastoralisme, une association entre le pâturage par les brebis sur de grands espaces et l'agriculture, qui produit le fourrage et les céréales.

Crédit photo : © Yannick Manche



Le Veygalier (L)

Niché à l'abri du vent parmi le lapiaz, le hameau du Veygalier. Les habitations traditionnelles du causse sont très bien adaptées à un environnement où le bois est rare. L'architecture repose sur l'utilisation de la pierre calcaire, abondante et facile à façonner. Avec l'absence de bois d'œuvre, la charpente est remplacée par la voûte.

Autrefois, seule la pluie répondait aux besoins des humains et des animaux. Aujourd'hui, les fermes caussenardes reçoivent l'eau potable du réseau. Mais face à la diminution de la ressource en eau, les collectivités impulsent la construction de citernes de récupération au pied des bâtiments agricoles pour l'abreuvement des troupeaux.



La maison mystérieuse (M)

Pour faire face aux besoins en eau de qualité et gérer durablement la ressource, des études ont été menées de 2017 à 2020 dans un partenariat entre le Parc national, le BRGM (Bureau de recherches géologiques et minières) et les spéléologues. Elles ont permis de suivre le cheminement des eaux souterraines sous le causse Méjean, de mieux connaître la structure du karst, ainsi que le débit et la qualité des eaux souterraines.

Pour suivre le trajet de l'eau à travers le karst, l'expérience consiste à injecter un traceur coloré et de voir par où il ressortira. Le produit est inoffensif pour la santé et pour le milieu naturel.

Crédit photo : © Philippe Crochet